

Pour
l'étincelle :
La collecte,
c'est demain !

l'étincelle

Ghosn arrêté pour
fraude fiscale :
Et une Dispense
d'Activité de plus !

Technocentre Renault Guyancourt pour la construction d'un parti  des travailleurs communiste révolutionnaire mardi 20 novembre 2018

Les gilets jaunes voient rouge

Et si c'était le début de la bagarre générale contre les riches, du monde du travail contre le capital ? Ce week-end, les gilets jaunes ont exprimé bien des colères. Parmi eux de nombreux salariés, ouvriers, retraités... Les membres invisibles de la société ont su, avec leurs gilets et leur colère, montrer aux yeux de tous qu'ils relèvent la tête et refusent de se laisser écraser par Macron et son gouvernement des riches.

Et ce n'était peut-être qu'un début. Des 300 000 manifestants du samedi, il étaient encore plusieurs dizaines de milliers le lendemain, et même lundi. L'intervention des CRS n'a pas toujours réussi à évacuer les blocages. À Quimper, elle a même provoqué une véritable petite émeute.

Contre les taxes, et tout le reste

Après avoir supprimé l'ISF, le gouvernement augmente les taxes sur les carburants. De quoi se mettre en colère. Qu'on soit smicard, voire chômeur, on paie son carburant autant que le millionnaire. Aussi, quand le gouvernement joue les écologistes du dimanche en augmentant la taxe carbone, il condamne les plus pauvres à rester chez eux ou à marcher à pied, et réserve le droit de polluer aux plus riches.

Mais sur les blocages, le prix du gasoil n'est que la goutte d'eau de trop dans un océan d'injustices. On y dénonce aussi le coût exorbitant du logement, les hivers chauffés au minimum, bref la vie chère. Confusément ou non, c'est l'augmentation des salaires, des retraites, des allocations chômage qui est mise à l'ordre du jour. « *Vivre, pas survivre* », reprennent plusieurs banderoles. Comment y arriver, sinon en portant tous les revenus à un minimum de 1 800 euros net par mois ?

Comment continuer ?

« *Samedi, par une grande manifestation à Paris* », affirment les uns. « *En bloquant toute la semaine* », répondent les autres.

Des gilets jaunes espéraient que les routiers se joindraient au mouvement en mettant les camions en travers des routes. Mais les patrons du secteur dirigent la manœuvre, et ils sont déjà en partie exonérés des taxes sur les carburants. En revanche, si les chauffeurs salariés se mettaient en grève pour leurs salaires, ils pourraient se trouver dans la même vague qui pourrait déferler sur les entreprises.

La grève, c'est aussi ce qui donne du temps pour s'organiser, préparer et mener des actions. C'est ce qui touche le système capitaliste là où cela lui fait le plus mal : le profit. Oui, la contestation des gilets jaunes doit déboucher sur une lutte de tous les travailleurs, celle précisément dont ne veulent surtout pas les défenseurs du patronat comme Wauquiez ou Le Pen.

Le mépris du gouvernement

Ici et là quelques individus ont profité de la confusion pour exprimer des idées racistes et xénophobes. Ils sont ultra minoritaires, et cherchent à détourner la colère des gilets jaunes et à diviser les classes populaires, ce qui ferait bien l'affaire des vrais responsables : les grands capitalistes qui sont derrière Macron et sa clique. L'extrême droite voudrait bien récupérer ce mouvement, alors qu'elle a toujours été la pire ennemie des travailleurs et des pauvres. Sa démagogie ne va pas jusqu'à demander, contre la vie chère, des augmentations de salaire, qu'il faudrait arracher au patronat. Et pour cause.

Ce mouvement est inattendu. Il sort du cadre des luttes syndicales habituelles et a donc surpris beaucoup de gens, y compris les gilets jaunes eux-mêmes qui ne s'attendaient pas à être aussi nombreux.

Le gouvernement fustige avec mépris un prétendu manque d'organisation du mouvement. Ce qui le gêne en fait, c'est l'absence de leader identifié avec qui négocier la fin du mouvement. Le premier ministre Edouard Philippe n'a rien trouvé de mieux à dire qu'il comprenait la colère, mais qu'il gardait le cap. Mais ce mouvement est le résultat de l'autisme du gouvernement et du patronat qui restent sourds aux colères du monde du travail : cheminots en grève, salariés manifestant contre la loi travail ou retraités contre la hausse de la CSG... Aux travailleurs de s'organiser et de prendre leur revanche.

La fin d'un mythe

Carlos Ghosn a été arrêté au Japon pour fraude fiscale et « utilisation des biens de l'entreprise à des fins personnelles », selon la direction de Nissan qui demande sa démission ! Si Ghosn a gagné la confiance des actionnaires avec sa réputation de « cost-killer », comprimant partout sur son passage les salaires et les effectifs, à Michelin, Nissan puis à Renault, il s'est surtout illustré par son avidité, percevant plusieurs salaires et se gavant d'actions gratuites, pour devenir un des patrons les mieux payés en France et au Japon ! On ne le regrettera pas.

Filmé au détecteur de mensonge

D'après la direction de l'établissement, les caméras qui sont apparues dans le hall de la Ruche ne filmeraient pas les personnes. Ces caméras ressemblent pourtant à des caméras de surveillance. Ce serait juste des détecteurs de fumée. Des explications qui sentent l'enfumage.

Après-vente au rabais pour les salariés

A l'Idav (Ingénierie Après-Vente), les salariés de l'UET réparation moteurs ont appris le vendredi précédant le 1^{er} novembre, que leur poste allait être supprimé. Histoire de passer un bon week-end, ou pour certains une semaine de congés ! Leur activité sera transférée en Roumanie en 2019 et les salariés reclassés, à condition de basculer des moteurs vers les châssis ou les équipements de carrosserie. Des dizaines d'années d'expérience rayées d'un trait par quelques forcenés de la réduction des coûts, et qui prennent les salariés pour des pions.

Légitime défense

Pour les élections du Comité Social et Economique (CSE), la direction de l'établissement incite les salariés à voter. Une participation élevée donnerait, selon elle, plus de légitimité aux élus des salariés et aux syndicats. A ceux qui signent les accords qu'elle a concoctés ? Ou à ceux qui refusent de signer n'importe quoi et résistent aux reculs sociaux !

Plus pollueur que le Diesel

Renault, comme tous les constructeurs automobiles, communique beaucoup sur ses véhicules électriques ou hybrides supposément moins polluants que ceux fonctionnant au Diesel ou à l'essence. Sauf que la fabrication et l'acheminement de tous ces véhicules se fait grâce aux millions de kilomètres parcourus par des camions ou des porte-conteneurs qui polluent. La hausse constante du trafic routier et maritime n'a rien de naturel : elle est la conséquence de la course au profit et à la réduction des coûts. En plus, ces modes de transport sont exonérés totalement ou en partie des taxes sur les carburants. C'est ce système qu'il faut changer au lieu de taxer les automobilistes !

Taxe sur les Véhicules des Autres

La hausse des taxes sur les carburants épargne largement les employeurs qui se font rembourser la TVA sur le Diesel consommé par les véhicules de leur société (soit une économie de 20 %), mais pas sur l'essence. Le gouvernement va mettre fin à cette « injustice fiscale »... en leur remboursant également la TVA sur l'essence. Un avantage dont bénéficie Renault sur ses véhicules de flotte (Pool taxi, véhicules attribués aux hauts cadres...). Et après le gouvernement se plaint que ses caisses sont vides !

Ne pas prendre Comex... emple

A croire qu'ils ont suivi une consigne ! Les membres du Comité Exécutif de Renault ont tous acheté autour d'une centaine d'action Renault lors de l'opération d'actionnariat salarié « Share the futur ». Une paille vu leur rémunération. Ils auraient pu faire un effort pour soutenir le cours de l'action Renault orientée à la baisse. Il faut dire qu'ils touchent déjà des milliers d'actions gratuites. Alors pourquoi les acheter ?

Des bas dans le haut de gamme

A l'usine de Renault-Douai, la cadence de l'équipe A va baisser de moitié en décembre, alors que l'équipe B tourne déjà à moitié. La raison invoquée : la baisse des ventes de la gamme 15/40. Ce sont les intérimaires les premiers impactés. La direction a aussi annoncé qu'il n'y aurait pas de Scenic phase 2, et que la production repartirait grâce aux véhicules électriques. Vu les volumes prévus, ce n'est pas pour tout de suite. Les accords de compétitivité de 2013 et 2017 ne devaient-ils pas garantir l'avenir des sites de production comme Douai ? Encore une fake news !

Exploitation sans frontières

En juillet dernier, la direction de l'usine Renault de Palencia en Espagne a supprimé l'équipe de nuit (et 800 postes de travail) sous prétexte d'une baisse des ventes. Une baisse pas si importante que ça, puisqu'elle a imposé des samedis travaillés. Aujourd'hui, alors que les ventes de Kadjar semblent remonter, elle veut rétablir une « mini-équipe » de nuit à partir de janvier 2019. C'est la flexibilité à outrance pour atteindre les objectifs financiers et satisfaire la Bourse. La nuit ou le samedi ne sont pas faits pour travailler, en Espagne comme ailleurs.

Demain matin : versez à la collecte !

Mercredi matin 21 novembre, les diffuseurs de l'Etincelle seront de retour pour la collecte de soutien au bulletin. N'hésitez pas à soutenir la publication de l'Etincelle en versant au drapeau rouge, et à vous arrêter discuter quelques instants !